

La migration irrégulière est un phénomène complexe, dynamique et morcelée, et de ce fait difficile à appréhender. Il est primordial de renforcer la compréhension des routes migratoires, itinéraires empruntés ainsi que des profils des migrants afin de protéger les migrants et soutenir des politiques guidées par des données factuelles⁽¹⁾. La matrice de suivi des déplacements (DTM) et le projet des migrants disparus (MMP) de l'Organisation internationale pour les migrations rassemblent des données sur les départs, les arrivées, les décès et les disparitions de migrants le long des routes migratoires⁽²⁾.

Ce document traite de la reprise de la migration depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les Îles Canaries (Espagne). Cette route, déjà active en 2006, a observé un nombre croissant de migrants en 2020. Les risques sont pourtant nombreux et les décès et disparitions consécutif au naufrage sont nombreux le long des côtes de l'Atlantique.

Entre janvier et juin 2021, 6 952 individus ont atteint les îles Canaries de manière

irrégulière après une traversée en bateau depuis les côtes d'Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'une augmentation de 156% des arrivées par rapport à la même période en 2020⁽³⁾.

Les données sur la route atlantique restent rares et incomplètes. Il n'existe actuellement aucune approche harmonisée de collecte de données hormis à l'arrivée sur les Îles Canaries. Des données supplémentaires sont recueillies par OIM sur les profils des arrivées et les bateaux interceptés⁽⁴⁾. Il existe très peu de données sur le nombre réel de départs et de tentatives depuis les côtes ouest-africaines, tandis que les naufrages et épaves ne sont souvent pas tous signalés.

(1) OIM Senegal, « *Nouvelles Dynamiques migratoires au Sénégal : situation sur la reprise de la route Ouest africaine, 2019* »

(2) OIM, *Projet des Migrants disparus*, 2021

(3) La DTM de l'OIM et le ministère espagnol de l'Intérieur: <https://migration.iom.int/europe?type=arrivals> and <http://www.interior.gob.es/prensa/balances-e-informes/2021> Juin 2021.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES IRRÉGULIERS VERS LES ÎLES CANARIES, ESPAGNE

6 952

MIGRANTS sont arrivés aux îles Canaries entre Janvier et Juin 2021 comparé à 2020 (2 706 migrants), soit une augmentation de 156%.

185

BATEAUX sont arrivés aux îles Canaries entre Janvier et Juin 2021 comparé à 2019 (87 arrivés), soit une augmentation de 112%.



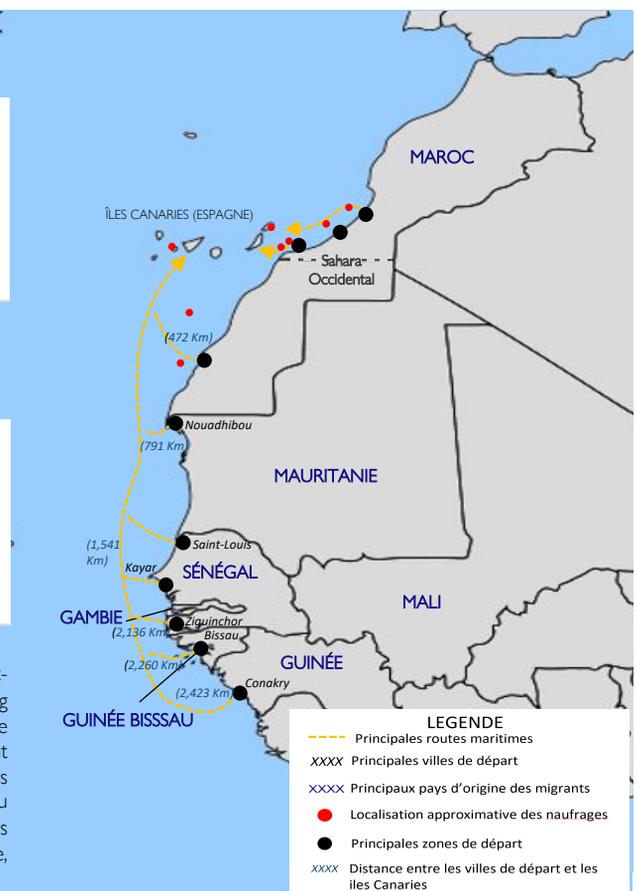
Fig.2- Les navires qui ont atteint les îles Canaries et les navires qui n'ont pas réussi à atteindre les îles Canaries (Source: OIM, *Projet des Migrants disparus* & ministère espagnol de l'Intérieur)



Fig.3- Les personnes qui ont atteint les îles Canaries de manière irrégulière et les personnes décédées ou disparues en chemin (Source: OIM, *Projet des Migrants disparus* & ministère espagnol de l'Intérieur)



Les traversées irrégulières et les incidents se multiplient le long du littoral ouest-africain. Entre janvier et juin 2021, **33 épaves** ont été retrouvées le long d'Afrique de l'Ouest – Route Atlantique et **250 migrants sont décédés**. Ce chiffre est probablement sous-estimé car de nombreux naufrages demeurent invisibles (non rapportée). En 2021, ces naufrages ont eu lieu au large des îles Canaries (Gran Canaria, Lanzarote, Fuerteventura, Tenerife, Las Palma), du Maroc (Tan-Tan, Tarfaya, La Sarga), Sahara occidental (Dakhla, Boujdour). Les naufragés sont pour la plupart d'origine marocaine, malienne, sénégalaise, guinéenne et autres subsahariens non identifiés.



SOURCES ET NOTES DE DONNEES

Il existe certaines limites aux données disponibles sur les décès et les disparitions au cours de la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre. Les informations disponibles sont éparpillées et contiennent rarement des informations sur le **sexe, l'âge, et les lieux de disparition ou décès**. Par ailleurs, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur le nombre de migrants portés disparus, ni d'informations sur les familles qui sont toujours à la recherche d'être perdus au cours de leur migration. Le [projet des migrants disparus](#) de l'OIM constitue actuellement la seule base de données mondiale en libre accès sur les décès et les disparitions de migrants. En Afrique, le projet se base principalement sur **des enquêtes et entretiens menés auprès de migrants dans le cadre de l'Initiative 4MI** du Mixed Migration Centre. Le projet s'appuie également sur d'autres sources d'informations telles que les missions OIM, les gouvernements, les ONG et les organes de presse. A noter qu'en 2020, 4MI ne collecte plus d'informations sur les migrants disparus ou décédés le long des routes migratoires.